

OCTOBER PRAYER (Esther Popel)

Change me, oh God,
Into a tree in autumn
And let my dying
Be a blaze of glory!
Drape me in a
Crimson, leafy gown,
And deck my soul
In dancing flakes of gold!
And then when Death
Comes by, and with his hands
Strips off my rustling garment
Let me stand
Before him, proud and naked,
Unashamed, uncaring,
All the strength in me revealed
Against the sky!
Oh, God
Make me an autumn tree

If I must die!

PRIÈRE D'OCTOBRE

Change-moi, Oh Dieu,
En arbre en automne
Et laisse ma mort
Être un éclat de gloire!
Drape-moi dans une robe
Pourpre de feuillage
Et pare mon âme,
De flocons d'or, dansant!
Et alors, quand la Mort
S'approchera, et de ses mains
Me dépouillera de mes habits bruissants,
Laisse-moi lui faire face,
Fière et nue,
Sans honte, insensible,
Toute la Force en moi, révélée
Contre le ciel!
Oh, Dieu,
Fais de moi un arbre en automne.

Si mourir, je dois!

LE CONDAMNÉ À MORT (*extrait*, Jean Genêt)

Madame écoutez-moi! Madame on meurt ici!
Le manoir est hanté! La prison vole et tremble!
Au secours, nous bougeons! Emportez-nous ensemble,
Dans votre chambre au ciel, Dame de la merci!

Appelez le soleil, qu'il vienne et me console.
Etranglez tous ces coqs! Endormez le bourreau!
Le jour sourit mauvais derrière mon carreau.
La prison pour mourir est une fade école.

Sur mon cou sans armure et sans haine, mon cou
Que ma main plus légère et grave qu'une veuve
Effleure sous mon col, sans que ton cœur s'émeuve,
Laisse tes dents poser leur sourire de loup.

Ô viens mon beau soleil, ô viens ma nuit d'Espagne
Arrive dans mes yeux qui seront morts demain.
Arrive, ouvre ma porte, apporte-moi ta main,
Mène-moi loin d'ici battre notre campagne.

Le ciel peut s'éveiller, les étoiles fleurir,
Ni les fleurs soupirer, et des prés l'herbe noire
Accueillir la rosée où le matin va boire,
Le clocher peut sonner: moi seul je vais mourir.

THE PRISONER CONDEMNED TO DEATH
(Mark Spitzer, translation)

Madame, listen to me! Madame, we die here!
The manor is haunted! The prison shudders in flight!
Help, we're off! Carry us away
into your chamber in the sky, Lady of Mercy!

Summon the sun so it will come and console me
strangle all these roosters! Put the executioner to sleep!
The day smiles wickedly behind my window.
Prison is a tasteless school for dying.

Let your smiling wolf teeth rest upon my neck
my neck without armor and without hate
which my hand, lighter and graver than a widow's
strokes beneath my collar without even stirring your heart

Oh come my beautiful sun, oh come my night of Spain
arrive before my eyes that die tomorrow
and open my door, bring me your hand
lead me far away from here to wander in delirium.

The sky may awake, the stars may flourish
the flowers may sigh, and in the meadows the black grass
may welcome the dew where morning comes to drink
the bell may toll: I alone am going to die.

LA SIBYLLE À L'ENFANT

(Après la Russie, Marina Tsvétaïéva)

Serre-toi, mon enfant,
Contre ma poitrine:
La naissance est une chute dans les jours.

Des rochers de nulle part, d'haut-delà les nuages,
mon enfant,
comme tu es tombé bas!
Tu étais esprit, tu es devenu poussière.

Pleure, mon petit, pour eux et pour nous:
La naissance est une chute dans les heures!

Pleure, mon petit, à l'avenir, et encore:
la naissance est une chute dans le sang!

Et dans la poussière,
et dans les heures...

Où sont les lueurs de ses miracles?
Pleure mon petit: naissance dans la pesanteur!

Où sont les gisements de ses générosités?
Pleure, mon petit: naissance dans les comptes,

et dans le sang,
et dans la sueur...

SIBYL TO THE INFANT

Child, cling
To my breast:
Birth is a falling into days.

From the nowhere cliffs beyond the clouds,
My infant,
How low you fell!
You were spirit, you became dust.

Cry, o little one, for them and for us:
Birth is a falling into hours!

Cry, o little one, in the future and again:
Birth is a falling into blood,

Both into dust,
And into hours...

Where are the glowings of his miracles?
Cry, little one: birth into weight!

Where are the ores of his generosity?
Cry, o little one: birth into numbers.

Born into blood,
And sweat...

Mais tu te lèveras! Ce qu'on appelle en ce monde
la mort, est une chute au firmament.

Mais tu verra! Dans ce monde, fermer
les paupières, est une naissance dans la lumière.

D'ici –
à jamais.

La mort, mon petit, n'est pas dormir, mais se lever;
n'est pas dormir, mais revenir.

Vogue mon petit! Une marche déjà est
franchie ...
- Elévation vers le jour.

17 mai 1922

But you will arise! That, which in the world is called
Death, is a falling into the firmament.

But you will behold! That, which in the world is
The closing of eyelids is birth into light.

From now
To eternity.

Death, o little one, is not to sleep, but to rise,
Not to sleep, but to return.

Swim, o little one! Already the step
Is left behind...
-- A rising up into the day.

May 17, 1922

thierry lancino

esther popel

jean genêt

marina tsvétaïéva

TROIS PRIÈRES

pour soprano et orchestre

THREE PRAYERS

for soprano and orchestre